

# LA LIBERTÉ

## DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Liberté, Liberté chérie  
Combats avec tes défenseurs  
(ROUGET DE L'ISLE)

Un peuple n'est vaincu que  
lorsqu'il accepte de l'être.

(FOCH)

### HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -:- SAINT-PIERRE



## NOUVELLES DE LA GUERRE

28 Février. — *De Russie*: On annonce qu'au cours d'un combat aérien, 15 appareils nazis ont été abattus par l'aviation soviétique.

*Aux Indes néerlandaises*: Les Alliés viennent de remporter de vifs succès dans la bataille aéronavale de Java.

Le croiseur japonais *Maganri* ainsi que 3 contre-torpilleurs ont été coulés.

Les Américains déclarent avoir coulé 9 autres unités. Les Alliés n'ont subi aucune perte.

*De Birmanie*: On mande que les opérations se poursuivent avec acharnement.

*Londres*: Annonce qu'un coup de main a été effectué sur la côte Française. Pendant que des parachutistes descendaient, la Marine britannique s'approchait de la côte et débarquait des fantassins. La R.A.F. bombardait les batteries ennemis. Les Britanniques ne quittèrent la France qu'après avoir accompli leur mission. Ils ramèneront avec eux des prisonniers allemands et du matériel. L'attaque a eu lieu à 18 km. du Havre.

*De Vichy*: On mande que le Ministre de l'Intérieur Pucheuex est arrivé à Alger en avion.

*La Cour de Riom* a tenu sa 5<sup>e</sup> audience. M. Daladier a défendu son attitude au cours des années 1938-1939.

*De Turquie*: Un accord commercial vient d'être signé entre la Turquie et l'Italie.

*Tokio*: Déclare qu'une grande bataille aéro-navale se déroule dans les eaux de Java. Les Nipppons prétendent avoir coulé 3 croiseurs.

*A Rangoon* la situation est de plus en plus critique.

1<sup>er</sup> Mars. — *Du Caire*: On annonce que la R.A.F. a bombardé avec succès les ports de Tripoli et de Benghasi.

*De Russie*: On mande que les troupes soviétiques continuent leur avance dans tous les secteurs. Dans une semaine les Russes ont démolé 696 véhicules allemands et ont coulé 2 cargos nazis.

*En Libye*: Le beau temps est revenu. On signale des activités de patrouille.

## LES ETATS-UNIS, LA FRANCE ET LE PEUPLE FRANCAIS

Le 28 Février 1942 le Consul des États-Unis, à Nouméa rendait publique la déclaration suivante:

« La politique du Gouvernement des États-Unis en ce qui concerne la France et les Territoires français a été basée sur le maintien de l'intégrité de la France et de l'Empire français et de la restauration future de l'indépendance complète de tous les Territoires français. Soucieux de son amitié traditionnelle pour la France, ce Gouvernement sympathise profondément non seulement avec le désir du Peuple Français de maintenir ses territoires intacts mais aussi avec les efforts du Peuple Français pour continuer à résister aux forces d'agression. Dans leurs relations avec les autorités locales françaises dans les Territoires français, les États-Unis ont été et continueront à être gouvernés par l'efficacité évidente avec laquelle ces autorités s'efforcent de protéger leurs territoires de la domination et du contrôle de l'ennemi commun. C'est avec les Autorités françaises qui ont le contrôle effectif des Territoires français dans le Pacifique que ce Gouvernement a traité et continuera à traiter sur les bases de leur administration présente des territoires en question. Ce Gouvernement reconnaît en particulier que les îles françaises dans cette zone sont sous le contrôle effectif du Comité National de Londres et les autorités des États-Unis coopèrent pour la défense de ces îles avec les autorités établies par le Comité National Français et avec nulle autre autorité française. Ce Gouvernement apprécie l'importance de l'accord librement consenti ci-dessus pour la réorganisation de la défense de la zone du Pacifique. »

Cette déclaration était publiée à Washington dans la soirée du 1<sup>er</sup> mars.

Elle marque une date historique dans les relations des États-Unis et de la France.

Les principes généraux de la politique des États-Unis à l'égard de la France y sont clairement définis:

1<sup>er</sup> le principe du maintien de l'intégrité de la France et de l'Empire français et de la restauration future de l'indépendance complète de tous les territoires français -- ces termes rappelant ceux par lequel M. Churchill engage



## Suite de la page 1: LES ÉTATS-UNIS...

le Gouvernement britannique dans sa lettre du 7 août au Général de Gaulle — Or le Comité National français s'est constitué « gérant provisoire du patrimoine français. » C'est donc au peuple français et au Comité National que cette promesse est faite.

2<sup>e</sup> Un légitime hommage est ensuite rendu au peuple français qui résiste et continue la lutte.

3<sup>e</sup> Les relations des États-Unis avec les territoires français dépendront du degré de résistance de ces territoires à la pénétration des puissances ennemis.

Or, le premier devoir des Français libres est la défense des territoires libérés et leur mise sur le pied de guerre. En particulier sous la vigoureuse impulsion du Contre-Amiral d'Argenlieu, les territoires français du Pacifique forment un bastion avancé des puissances alliées.

C'est aux populations de ces territoires que l'Amiral Decoux, Quisling de l'Indo-Chine lançait un appel à la révolte contre la France Libre dans le but évident de parfaire l'œuvre qu'il avait commencée en Indochine de faciliter l'invasion japonaise, prélude de l'attaque contre l'Australie. Toute colonie française sous la dépendance de Vichy est une menace pour les Alliés. Sur un ordre de Berlin elle devient un tremplin et une base d'attaque contre les démocraties. Ce fut le cas de l'Indochine, c'aurait été le cas de la Syrie sans l'initiative alliée. Sera-ce demain le cas de la Tunisie, de Madagascar et des Antilles? Au contraire l'Empire français libre participe activement à la lutte. Ses armées, ses ports, ses routes aériennes et terrestres sont un apport considérable à l'effort allié. Saint-Pierre par exemple, base de ravitaillement possible pour les sous-marins allemands, centre de renseignements certains est aujourd'hui port de convoi et participe par ses marins à la bataille de l'Atlantique.

La protestation de M. Henry Haye souligne la portée de cette déclaration. Pour la première fois, il n'est plus question du gouvernement de Vichy.

Le gouvernement des États-Unis associe dans un même acte le peuple Français et la Comité National unis dans la souffrance, la lutte et l'espérance.

A. S.

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:	
Pour le Territoire:	1 an... 25 fr.
	6 mois 13 fr.
France et Colonies:	1 an... 35 fr.
	6 mois 20 fr.
Etranger:	1 an... 3 dollars U.S.A.
	6 mois 2 dollars U.S.A.
Canada:	1 an... 3 dol. 50 Canad.
	6 mois 2 dol. 50 Canad.

Prix des Annonces:	
(Payable d'avance)	
1 à 6 lignes.....	16 fr.
Chaque ligne en sus.....	3 fr.
Chaque annonce répétée, moitié prix	
Les avis et annonces doivent être remis 4 jours avant la publication	

**Eugène THÉAULT**

QUAI DE LA RONCIÈRE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE  
POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE  
SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES

## SAINT-PIERRE ET LA RÉVOLUTION

Suite de l'article paru dans notre numéro 4 du 24 Février

### II

Implantées par les marins-pêcheurs et les passagers métropolitains, les idées nouvelles issues de la Révolution s'infiltraient peu à peu au sein de la population sédentaire. On en voit déjà une preuve dans un fait anodin en soi qui, en d'autres temps, aurait passé inaperçu. Le voici: le 25 septembre 1789, la chaloupe conduite par un habitant de Saint-Pierre, nommé Vigneau, heurta par mégarde une corvette royale mouillée à l'entrée du Barachois. Le commandant de Fabry qui considérait Vigneau comme un simple matelot, lui fit donner quelques coups de corde. Mais la population, voyant dans cette punition une atteinte à sa dignité, se porta en masse devant la demeure du commandant intérimaire Dumesnil-Ambat pour réclamer justice. Les choses sarrangèrent, paraît-il, mais ce geste était significatif. Les idées nouvelles prenaient corps.

Un autre fait non moins significatif surgissait fin octobre 1790. Un nommé Berger, se disant habitant de Saint-Pierre, insulte gravement, dans la salle d'audience, le juge Dupleix-Sylvain. Plainte est portée au commandant de la Colonie qui assemble les notables auxquels il est donné lecture de la plainte et leur demande qu'une punition soit infligée au coupable pour ce fait d'insubordination dont les effets ne peuvent qu'être contraires à la tranquillité des honnêtes citoyens. Une punition de quinze jours de prison est infligée à Berger, à l'issue desquels il devra faire publiquement des excuses au juge sous peine d'être renvoyé en France comme un mauvais sujet perturbateur du repos public. Berger s'excusa en présence de M. Dupleix Sylvain, du commandant et des notables assemblés, et promit solennellement de ne plus jamais retomber dans sa faute.

Qui ne voit là encore un signe du temps!

Déjà, d'ailleurs, dès juillet 1789, le chef de la colonie éprouvait la nécessité de faire fonctionner à côté de lui, un comité de notables nommé par l'assemblée générale des habitants et dont les membres délibèrent en commun avec lui, le contrôleur et le juge civil.

Cette mesure paraît sans doute avoir été prise afin d'assurer la sécurité publique de plus en plus menacée en faisant appel aux citoyens qui désiraient se tenir en dehors de toute polémique tendant à amoindrir les prérogatives de l'autorité.

En effet, depuis quelques mois un club « Les amis de la Constitution » s'était formé à Saint-Pierre. Il était composé de plusieurs jeunes gens auquels se mêlèrent quelques femmes mariées ou non. Ce club tendait, par sa propagande à soulever la population contre le gouverneur Danseville qu'il jugeait trop attaché à l'ancien régime.

Il réussit tellement bien dans ses menées qu'une sérieuse échauffourée éclata le 12 février 1792 entre les « Gens honnêtes » et les « perturbateurs », échauffourée au cours de laquelle fut tuée la femme Geneviève Delaroche.

Plusieurs jeunes gens du club et même des femmes sont arrêtés dès le lendemain par ordre du commandant

• Suite en page 5

● Suite de la page 1: NOUVELLES DE...

*En Birmanie:* La situation s'aggrave. Les Nipppons qui ont coupé la ligne ferroviaire de Rangoon-Mandalay essayent de franchir la rivière Sitang.

*Riom:* En se défendant M. Daladier a surtout attaqué le maréchal Pétain, accusé d'être le responsable de la défaite de Sedan en mai 1940.

M. Daladier a déclaré que le maréchal Pétain lui avait dit qu'il n'était pas nécessaire de trop fortifier la frontière.

*Berlin:* Prétend que des combats acharnés font rage sur tous les fronts.

*Melbourne* annonce que 16 bombardiers et chasseurs nippons ont été abattus.

Dans la bataille aéro-navale, qui se déroule dans les eaux de Java, les japonais ont perdu 3 croiseurs, 3 contre-torpilleurs et 5 navires de transport.

*Java:* Annonce que les japonais ont effectué de nouveaux débarquements en trois points de l'île de Java. Les Alliés opposent une résistance désespérée.

L'aviation alliée depuis vendredi a coulé ou incendié 15 navires marchands japonais et en a endommagé 6 autres.

**2 Mars. — D'Extrême-Orient:** On apprend qu'au cours de la bataille aéro-navale qui s'est déroulée dans les eaux territoriales javanaises, les japonais ont perdu 30 bateaux de transports, 3 contre-torpilleurs et 3 croiseurs tandis que les Alliés n'ont perdu que 2 croiseurs, 2 contre-torpilleurs et 1 croiseur légèrement avarié.

Les japonais sont arrivés à moins de 40.000 milles de Batavia. Les Britanniques, Australiens et Américains luttent pour enrayer l'avance des nippons.

*De Batavia:* On annonce que les Hollandais ont passé à l'offensive. Les bombardiers alliés ont anéanti un détachement japonais de 300 véhicules.

*De Birmanie:* On apprend que la chute de Rangoon est imminente. Des japonais s'infiltrent dans la ville. A Rangoon même, on craint de manquer de ravitaillement.

*Aux Philippines:* Les Américains et les Philippins ont repoussé les Japonais sur une étendue de 75 km.

*En Libye:* Le mauvais temps a réduit l'activité des opérations.

Benghazi et Tripoli ont de nouveau été bombardés.

*A Londres:* Le Comité National Français Libre communique que Washington reconnaît l'occupation de fait de tous les territoires français du Pacifique par les Français Libres. Les Etats-Unis collaborent avec les autorités de la France Libre pour la défense de tous ces territoires.

*A Oslo:* 148 norvégiens dont plusieurs officiers ont été envoyés par les Allemands en Russie. Ils y sont soumis au régime des travaux forcés.

*Aux Pays-Bas:* Les autorités allemandes ont arrêté 50 Hollandais à la suite d'une série d'attentats contre les nazis.

*Paris:* Quatre jeunes Français ont réussi à tuer à coups de revolver, une sentinelle allemande.

*A New-York:* Un nouveau sous-marin a été lancé.

*Moscou:* La chute de Staraja-Russa encore par les Allemands est imminente.

Sur une distance de 80 kilomètres entre Kharkov et la mer d'Azov les Russes continuent d'avancer.

Les Soviets ont repris un point fortifié ennemi dans la région de Kharkov.

En 2 jours, les nazis ont perdu 150 avions.

*Au procès de Riom:* M. Daladier déclare qu'au début de la guerre la France avait plus de tanks que l'Allemagne. Il ajoute que le budget d'armement qui était de 600 millions avait été réduit à 400 millions par le maréchal Pétain, alors Président du Conseil Supérieur de la guerre. D'autre part, il déclare que le Haut Commandement s'était opposé à la création de forces de choc mécanisées telle que les avait prévues le Général de Gaulle.

Le Président Daladier fait aussi connaître que le corps de parachutistes créé en 1936 fut supprimé quelque temps avant les hostilités par le Haut Etat-Major.

Il a également déclaré que lorsqu'il prit le pouvoir en 1936, il n'y avait pas un seul canon anti-char moderne en France.

Personne, dit enfin Daladier, n'a consacré autant d'argent que nous pour les armements. Les responsables ce sont ceux qui, dans le Haut Etat-Major n'ont pas pris au sérieux les avertissements du Général de Gaulle.

**3 Mars. — De Londres:** On apprend que le général Wavell, commandant en chef les armées de terre en Extrême-Orient va quitter son poste pour revenir prendre son ancien commandement des armées des Indes et de Birmanie.

*A Batavia:* Aucun nouveau débarquement n'a été effectué depuis 24 heures. Les chars hollandais se sont attaqués aux troupes japonaises.

*Tokio:* Prétend que les troupes japonaises ont occupé l'île de Bornéo.

*De Moscou:* On signale de nouvelles attaques de Timoschenko dans le Sud. Au centre et à Léningrad les Russes exercent une forte pression. Ils ont repris plusieurs localités.

En Ukraine et en Crimée, les Soviets attaquent dans trois directions la première du côté de Kharkov, la seconde vers Dnietropetroff et la troisième part de la péninsule de Kercht.

Les nazis ont perdu hier, 67 appareils.

*En Libye:* Les opérations se limitent à des activités de patrouilles.

*De Melbourne:* On mande que le gouvernement australien a décrété le service militaire pour tous les civils.

*Aux Philippines:* Les Japonais auraient effectué des débarquements dans l'île de Mindanao.

*A Java:* Les défenseurs ont arrêté la 3<sup>e</sup> colonne nipponne.

Une autre escadre japonaise se dirige sur l'île. Elle se compose de 70 à 80 navires.

Un sous-marin hollandais a coulé un gros pétrolier japonais. 2 navires marchands et 2 navires de guerre ont été touchés par des bombardiers.

*Malte:* A subi un violent bombardement ce matin.

*Birmanie:* La situation reste la même.

*De Riom:* Le Président Daladier a comparu pour la 6<sup>me</sup> fois, il n'a pas hésité à mettre en cause certains industriels qui ne soutenant pas l'effort de guerre du gouvernement sont ainsi pour une large part responsables de la défaite de la France.

*Berlin:* Annonce que son aviation a bombardé le canal de Suez. C'est la première fois depuis trois mois.

**4 Mars** — *De Russie:* Les contingents encerclés à Staraja-Russa sont à court de vivres.

La division de parachutistes qu'Hitler avait envoyée à Léningrad est complètement anéantie. 2000 nazis ont été tués dans ce secteur.

Dans le secteur méridional l'ennemi est repoussé vers la boucle du Dnieper. Les éléments russes sont à 50 kilomètres de Dnietropétroff.

Avant hier 60 avions allemands ont été détruits contre 11 avions russes.

*Malte:* A subi 4 alertes,

*Londres:* Annonce que la R. A. F. s'est attaquée, la nuit dernière, aux usines Renault, dans la banlieue parisienne. Les usines Renault travaillent en ce moment à plein rendement pour l'axe.

La R. A. F. s'est aussi attaquée à des objectifs entre Calais et le cap Gris-Nez malgré un violent tir de barrage ennemi.

*Tunisie:* Un cargo marchand de 5000 tonnes a été coulé par un sous-marin inconnu au large de la Tunisie.

*De Libye:* Il n'y a eu que des activités de patrouilles. Une colonne britannique a attaqué quelques éléments ennemis et les a obligés à se retirer.

*Berlin:* Annonce que son aviation a attaqué Alexandrie et la région du canal de Suez. La nouvelle n'est pas confirmée.

*Washington:* M. Sumner Welles a déclaré que les Alliés ont le droit de bombarder les usines en pays occupés et que c'est là un droit de guerre légitime.

*Aux Philippines:* Les forces aériennes du général Mac Arthur ont détruit 2 cargos de 10.000 tonnes et un de 8.000 tonnes.

*De Java:* On mande que la bataille fait rage. Les Japonais ont obtenu quelques succès malgré la vigoureuse résistance des Alliés.

*De Batavia:* Une colonne japonaise est débarquée à l'Est de Batavia et poursuit son avance.

*En Birmanie:* Les Japonais n'ont pas réussi à franchir la rivière de Sitang.

*De Paris:* Vingt otages Français ont été massacrés par les Allemands pour payer la mort d'une sentinelle allemande. Si le coupable ne se dénonce pas d'ici le 16 mars, 20 autres otages seront fusillés.

**5 Mars.** — *Du Caire:* On annonce officiellement qu'une colonne de Français Libres se bat en Libye aux côtés des troupes britanniques.

*En Birmanie:* Les Japonais ont franchi la rivière Sitang. Ils seraient arrivés à 70 milles de Rangoon.

*D'Australie:* On annonce que Port-Darwin a été bombardé.

*Paris:* Le Chef de Cabinet de Darlan déclare que les usines Salmson et Renault ont été fortement endommagées.

*Aux Philippines:* Les forces du général Mac Arthur, ont surpris les forces ennemis. Des avions américains ont bombardé 3 navires marchands nippons ainsi que 2 gros transports.

*Moscou:* La destruction des restes de la 16<sup>me</sup> armée nazie se poursuit. Dans le secteur de Smolensk, les Soviets ont percé les lignes allemandes. Dans le secteur de Léningrad, les francs-tireurs russes ont capturé un important poste télégraphique nazi. Dans ce même secteur, les Allemands ont abandonné un important matériel.

*De Washington:* On annonce qu'une route sera construite reliant les Etats-Unis à l'Alaska passant par le Canada.

*Java:* L'île est maintenant un immense champ de bataille. Les Japonais auraient effectué de nouveaux débarquements, et ils ont occupé plusieurs positions.

*Riom:* Guy de la Chambre a comparu par devant le tribunal de Riom. Il a sévèrement critiqué le gouvernement qui avait précédé ainsi que certains industriels.

*Londres:* Annonce que la R. A. F. a bombardé Palerme et Sicile, ainsi que Tripoli en Libye.

*Tokio:* Annonce que 30 avions ont bombardé une île nipponne à 120 kilomètres au Sud de Tokio.

**6 Mars.** — *De Birmanie:* On annonce que les Britanniques luttent avec acharnement tout le long de la voie ferrée de Rangoon-Mandalay.

*Aux Philippines.* — Les Japonais confisquent les armes des Philippins. Cette décision, déclare le général Mac Arthur, peut être considérée comme un signe que les nippons craignent un soulèvement de la population.

Au cours des dernières 24 heures, l'activité ennemie a été négligeable.

*Malte:* A été bombardé par l'aviation germano-italienne

*A Java:* Les Japonais continuent d'avancer. Ils ont réussi à couper l'île en deux. Les Hollandais luttent encore à Sumatra, Bornéo, Timor et Célestes.

*En Libye:* Les Britanniques ont repris l'offensive. Un détachement mécanisé britannique a obligé 12 chars d'assaut ennemis à se retirer.

La R. A. F. a bombardé Benghasi et Tripoli.

*De Pologne:* Deux policiers allemands ayant été tués par des inconnus, les autorités allemandes ont aussitôt fait exécuter un groupe de 100 Polonais.

*De Chungking:* On mande la découverte d'un complot contre le gouvernement fantoche, que les Japonais ont institué en Chine.

*De Londres:* On apprend que les canons à longue portée que les Allemands ont installés sur la côte française ont ouvert le feu sur la région de Douvres.

Depuis 2 jours, le mauvais temps a empêché la R.A.F. d'effectuer des raids sur les territoires occupés.

*D'Australie:* M. Bennett, prévoit une attaque contre l'Australie d'ici quelques semaines.

*De Moscou:* Pour la première fois depuis 2 mois les avions allemands ont bombardé la capitale soviétique.

● Suite de la page 2 : SAINT-PIERRE ..

avec l'approbation de l'assemblée générale. Celle-ci délègue à 20 de ses membres le droit d'en nommer 40 autres, formant ainsi une sorte de Comité de Salut public dont les délibérations doivent être soumises à la sanction du reste des habitants.

Avec les individus détenus devaient être convoqués le 22 février devant le comité plusieurs autres personnes qui avaient plus ou moins participé aux désordres du 12 du même mois.

Nous venons de le dire, dès le lendemain des troubles, l'assemblée générale des notables était convoquée au gouvernement en séance extraordinaire pour délibérer sur la nomination d'un secrétaire général de la Commune des deux îles. Le sieur Bordot, greffier de l'Amirauté est nommé à cette fonction.

Puis le Président rappela divers objets à la considération de l'assemblée et donna lecture succincte de quelques papiers du Club; rendit compte des arrestations de la veille, demanda ensuite quelle peine méritaient les auteurs des troubles. L'assemblée décida qu'il appartenait au Chef de la colonie de la fixer, mais que 8 jours de prison était la moindre punition qu'on pouvait leur infliger.

L'assemblée des notables décide alors de se réunir en assemblée extraordinaire le 20 Février dans l'église paroissiale pour entendre la lecture détaillée des papiers et pièces du Club. M. Danseville parle pendant trois heures, pour rappeler à l'assemblée les événements affreux qui avaient été sur le point de réussir, les menées sourdes et dangereuses et projets ambitieux de certains ennemis du repos public. Il termine en demandant à la Commune la nomination de 60 habitants des plus anciens de l'île, pour délibérer promptement sur les moyens de rétablir et d'entretenir la tranquillité dans la Colonie. L'assemblée devait à son tour nommer 12 notables et ceux-ci en choisiraient 48 autres pour compléter le dit nombre de 60.

Avant de lever la séance, M. Danseville faisait motion provisoire d'un service annuel à fonder aux frais de la Colonie pour feu Geneviève Delarochè victime de l'émeute du 12 du dit mois, ce qui est adopté à l'unanimité. (1)

Puis l'assemblée se réunissait de nouveau le 22 pour le jugement des perturbateurs, jour fixé précédemment pour cet objet.

E. S.

(à suivre)

(1) Registre des délibérations de la Commune des îles St-Pierre et Miquelon, 1789-1793.

**ENGAGEZ-VOUS**  
**dans les Forces Françaises Libres**  
**VOTRE POSTE**  
**VOUS ATTEND**

*A la demande de plusieurs auditeurs, nous reproduisons ci-dessous le texte de la causerie prononcée à la radio de Saint-Pierre le 3 Mars dernier par un Officier de l'Armée de l'Air de la Commune des îles St-Pierre et Miquelon.*

**IMPRESSIONS SUR L'ANGLETERRE**

*Mes chères auditrices, mes chers auditeurs*

A présent qu'avec Saint-Pierre, une terre purement française a repris la place de la France auprès des Alliés, le temps paraît venu d'apporter aux habitants du Territoire une image vérifique de la première alliée de la France, de celle sans l'indomptable ténacité de laquelle notre Patrie, et l'humanité, seraient pour des générations condamnées à la servitude.

Cette première alliée est l'Angleterre, que j'ai appris à connaître et à admirer tout au long de la sombre année qui suivit l'armistice de trahison, tout au long de cet hiver 1940-1941, durant lequel, seule, abandonnée du monde entier, recevant sans pouvoir riposter une bles-  
sure après l'autre, le peuple britannique sut se raidir, tenir, travailler, lutter, et à lui seul, sauva le monde.

Aucune épreuve ne révèle mieux les humains que la présence du danger. Je ne peux mieux vous faire connaître le peuple anglais qu'en vous contant ce que j'ai vu du bombardement des populations civiles l'hiver dernier à Portsmouth et à Londres.

J'ai passé l'automne et le début de l'hiver sur un cuirassé français libre stationné à Portsmouth. Du mois d'août, date des premières attaques de jour, au moment de la bataille d'Angleterre, jusqu'à la fin de mars, époque des derniers bombardements massifs de nuit sur cette cité, je ne crois pas me souvenir d'une seule journée sans alerte.

Dès le mois de septembre, la population civile s'était habituée au son des sirènes et au vrombissement lourd et saccadé des bombardiers qui venaient, avec régularité, dès la tombée de la nuit, tournoyer sur la ville, lâchant une dizaine de bombes, et ne s'en allant que bien après minuit.

Lorsqu'enfin, vers une heure ou deux heures du matin, l'on pensait pouvoir dormir en paix, souvent une alerte sonnait, et il y en avait encore pour de longues heures. Au matin, sur le chemin de l'usine ou du bureau, l'on s'apercevait que deux ou trois nouvelles maisons avaient disparu dans la nuit. Parfois, l'on apprenait que tel ou tel de vos amis était mort.

Les épreuves n'étaient pas toujours terminées avec le jour. Souvent, pendant les heures de travail, le signal d'alerte retentissait à nouveau.

Dans les premiers temps, les machines s'arrêtaient à ce signal, dans les usines, et les ouvriers se rendaient aux abris.

Mais l'on ne tarda pas à comprendre que c'était là faire le jeu des Allemands, dont le but était de rendre toute production régulière impossible par les attaques de jour, et d'épuiser par les attaques de nuit la résistance nerveuse de la population.

Au bout de quelques mois de bombardement, l'on peut dire que la majorité de la population ne se rendait plus aux abris.

... avaient compris qu'il n'y avait qu'une réponse à la tactique allemande: c'était de poursuivre la vie normale comme si la mort ne planait pas sans cesse.

Tant que la bombe qui vous était destinée n'était pas tombée, il fallait travailler, vivre, dormir comme de coutume.

Que ne pourrais-je vous dire sur les bombardements des villes anglaises. J'ai vu des jeunes filles de 18 ans s'engager comme conductrices d'ambulance et s'en aller, par les rues en flammes, sous de véritables pluies de fer, dégager les blessés des maisons brûlantes.

J'ai vu des enfants éteindre des bombes incendiaires.

Dans une usine entièrement entourée de flammes, et visible comme en plein jour pour l'ennemi invisible, j'ai entendu tourner les machines lancées à plein régime. Une heure plus tard un chapelet de bombes venait détruire cette usine dont personne ne sortit vivant.

Pour se rendre pleinement compte de l'effort accompli par le peuple anglais au cours de la deuxième année de la guerre, il ne suffit pas de penser aux souffrances nées directement des attaques aériennes, aux bombes, aux maisons détruites, aux incendies, aux morts.

Il faut encore savoir que cette population, travaillant sous la menace constante de la mort et privée de tout vrai repos, était aussi une population rationnée et privée de beaucoup des approvisionnements auxquels elle était accoutumée en temps de paix.

Il faut savoir que ces gens qui travaillaient dur, qui dormaient mal, qui exposaient leur existence à chaque instant, ne mangeaient de la viande qu'une fois par semaine.

Si l'on veut comprendre les conditions de vie du peuple anglais en guerre, il est nécessaire d'avoir quelques notions du rationnement.

Parlons des vêtements d'abord. Chacun reçoit une carte avec un certain nombre de tickets. Pour acheter un costume ou une robe, il faudra tant de tickets, par exemple 10. Pour un mouchoir, il en faudra 2. Pour des chaussures, 5 ou 6. A la fin de l'année si vous n'avez plus de tickets, vous pouvez très bien être à court de chemises et il n'y a rien à faire.

Même système, encore plus compliqué et plus strict, pour la nourriture. Il y a des livres de ration avec des coupons et des numéros. Personne ne comprend d'ailleurs très bien comment ça marche. Mais ce que je peux vous dire, c'est que vous obtenez chaque semaine environ 200 grammes de sucre par personne, un petit morceau de beurre et à peu près l'équivalent d'un bifteck. C'est vous dire qu'il n'est guère question de manger de la viande tous les jours. Il y a même des produits pratiquement introuvables. Les œufs, par exemple, sont extrêmement rares.

Je ne voudrais pas vous parler de l'Angleterre sans dire quelques mots de l'attitude du peuple anglais au moment de l'occupation de Saint-Pierre par les Forces Françaises Libres.

Laissez-moi d'abord vous conter la façon dont j'ai appris la nouvelle, au cours de la nuit du 25 décembre. Je me trouvais avec quelques amis dans un restaurant de Londres, où nous célébrions la Noël, quand un officier de marine Anglais, entré quelques minutes aupara-

vant, vint vers moi, un verre à la main et me dit: « Je vous félicite pour l'occupation de vos îles. Je bois à la santé de votre Amiral et des Forces Françaises Libres ! »

Etant resté en Angleterre jusqu'au 15 janvier, j'ai été à même d'observer les réactions du public anglais devant notre initiative. Toutes les personnes, de toutes les conditions, que j'ai pu interroger, nous approuvaient. Il est étonnant de voir combien notre petit territoire était devenu célèbre en quelques jours. Personne ne m'abordait sans m'en parler, et sans me féliciter. Le mouvement d'opinion était si fort que les quelques journaux qui nous étaient peu favorables dans les débuts, ont de jour en jour modifié leur attitude.

S. S. (A Suivre)

## ETAT-CIVIL

Nous avons le plaisir d'informer les lecteurs de la LIBERTÉ que leur Journal publiera dorénavant une chronique de l'état-civil pour Saint-Pierre et Miquelon. Nous commençons cette semaine.

Naissances:  
 27 Février. - Boissel, Jeannine-Georgette.  
 3 Mars. - Champdoizeau, Roger-Gustave-Georges.

Décès:  
 6 Mars. - Lepape, François-Marie, né le 10 août 1876, époux de Fouret, Fanny.

## Maison Gustave DAGORT

COMMISSION - CONSIGNATION - ALIMENTATION  
 Gros & Détail - Marchandises de toutes sortes

EN DÉPOT: Produits alimentaires de toutes sortes  
 Grains et Farines pour Volailles.  
 Légumes frais et légumes secs en sacs.  
 Saucisse fumée, Bœuf, Lard en barils, etc. etc...

Le déjeuner décide de la journée, il doit donner aux enfants comme aux adultes, l'énergie nécessaire pour soutenir les fatigues d'une demi-journée de travail, et la gaieté qui résultent d'un appétit satisfait.

Pour obtenir ces résultats:

MANGEZ ET FAITES MANGER LE GRUAU

“ ROBIN HOOD ”

reconnu comme une nourriture unique nourrissant les os et les muscles.

Si vous ne connaissez pas le Gruau ROBIN HOOD essayez-le un bon matin, vous serez enchantés de cette nouvelle découverte.

Vous apprécierez l'arôme qui parfumera votre cuisine et qui réveillera la maisonnée endormie. Qu'ils se dépechent.

Vous leur offrez « De la santé pour déjeuner ».